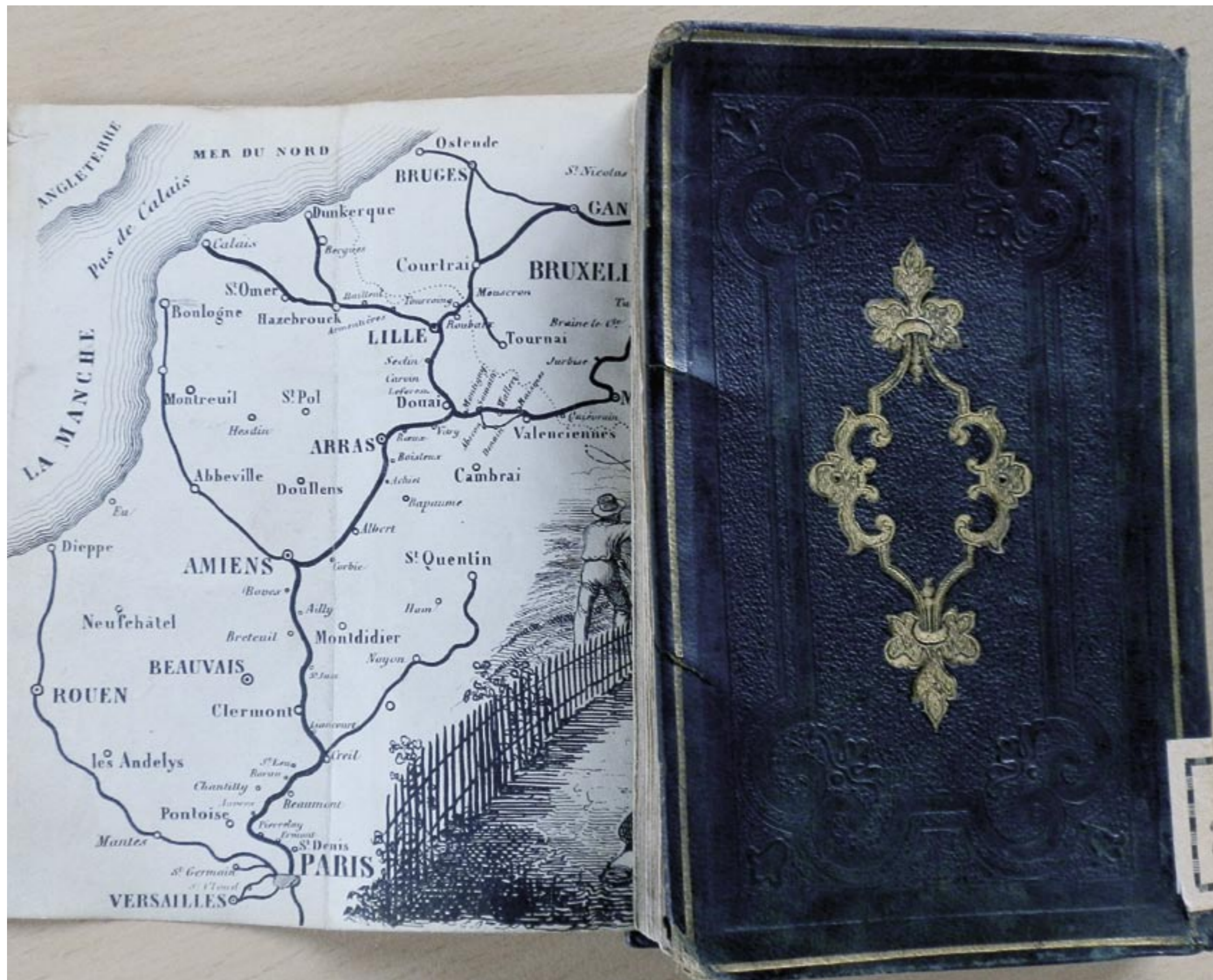


Ne jetez plus vos vieux guides Rouge, Bleu, vert !

par Véra Dupuis



Gardez-les !

Relisez-les ! Amusez-vous à remonter le temps. J'avoue, je suis assez fière de mon vieux guide bleu de 1869. Je le consulte de temps à autre, pour retrouver la description d'un monument disparu, le nom d'un café ou l'emplacement d'un restaurant recommandé aux voyageurs. Et puis, Ô merveille, la semaine dernière, j'ai découvert une petite pépite à la Bibliothèque municipale de Lille, un guide encore plus vieux, édité en 1852, et dont l'auteur n'est autre que la grand-mère du général de Gaulle, Joséphine de Gaulle née en 1806 à **Dunkerque**.

Julien de Gaulle, son époux, était à l'époque de leurs épousailles professeur d'école à Valenciennes. Malheureusement le pensionnat a dû fermer. Le couple s'installa alors à Paris où il vivait de petits travaux. Julien travailla sur une « *Nouvelle Histoire de Paris et de ses environs* » en cinq volumes qui lui apporta l'estime mais pas la fortune. À Joséphine donc de faire bouillir la marmite en écrivant des romans et récits de voyages.

Auteur à succès elle a publiée presque quatre -vingt ouvrages pour une vingtaine de maisons d'édition tout en élevant ses enfants, dont Henri né en 1848. Il épousera plus tard une lilloise, Jeanne Maillot, habitant au 9 rue Princesse où elle mettra au monde en 1890 Charles de Gaulle.

JOSÉPHINE, ÉCRIVAIN VOYAGEUR

Joséphine, elle m'épate ! Je décerne d'office à cette pionnière le titre d'« *écrivain voyageur* » ferroviaire. C'est un itinéraire historique, dit-elle, qui mène, en 350 pages, de Paris à Bruxelles, via Lille, Amiens, Arras, Douai, Valenciennes, Mons (avec une variante de Lille à Dunkerque et Calais et une autre de Creil à Saint-Quentin). Notre Joséphine était non seulement douée, mais visiblement à l'affût de l'actualité, car la première ligne de chemin de fer entre Paris et Lille venait d'être inauguré en 1846. Il n'y avait donc pas de temps à perdre pour se lancer sur les rails, visiter les villes le long du trajet, rédiger ensuite le manuscrit...à la plume, pour le remettre entre les mains de l'éditeur Lefort, imprimeur à Lille. Ce guide, écrit à l'époque de Napoléon III, s'adresse à nos arrières, arrières, arrière-grands-parents, qui découvraient tout juste le plaisir de voyager par chemin de fer. C'était tellement chic, une vraie griserie de la vitesse. On s'embarquait à Paris et on débarquait en province. Voici ce que raconte Joséphine dans son introduction : « Jamais il n'a été aussi facile qu'aujourd'hui de se livrer à cette douce distraction et à la jouissance de contempler des aspects nouveaux. La locomotive vous attend ; elle va s'élaner avec sa rapidité féérique... ». Le mot « féérique » fait sourire quand on songe que le trajet de Paris à Dunkerque se faisait en 7 heures à bord du Rapide (sic) avec arrêt à Arras, Béthune et Hazebrouck. On comprend mieux maintenant pourquoi les buffets des gares avaient tant d'importance : ils servaient de relais pour les paniers pique-nique, que l'on réservait au guichet au moment de l'achat de son billet. Ne restait qu'à le récupérer à l'heure du repas lors d'un arrêt et puis, le plus simplement du monde, s'en défaire dans l'un des buffets restaurants un peu plus loin sur la ligne.

Lire Joséphine de Gaulle à l'heure du TGV et de Google-Earth ne manque pas de saveur...